

tions de texte pour le passage correspondant de la fiche de l'eau et de la fiche de la terre.

81. Le domaine de la Pureté supérieure 上清境 est celui auquel préside le dieu du *Ling pao* 靈寶君. Il est donc celui où habitent les divinités qui ont quelque pouvoir sur les âmes des morts.

82. On a vu plus haut (p. 200, ligne 26 de la note 24) que, pour le taoïsme, le dieu de chacun des cinq pics est un homme véritable qui appartient au domaine de la Pureté supérieure.

83. Cette idée se retrouve exprimée sous diverses formes dans la littérature taoïste ; par exemple : WIEGER, 1208 ; C. T., 443, fasc. 2, p. 49<sup>a</sup> 消罪名於北府。注生籍於南宮。« qu'on les efface de la liste des criminels dans la résidence du Nord ; qu'on les inscrive sur le registre de vie dans le palais du Sud ».

84. C'est ce passage qui nous indique à quel moment précis avait lieu le jet des dragons ; c'était un rite qui prenait place à la fin de chacune des annonces de texte et des formules de prière adressées soit à la montagne, soit à l'eau, soit à la terre.

85. L'expression 具位 me paraît signifier que l'officiant faisait précéder son nom de famille et son nom personnel de sa titulature religieuse 法位 au complet.

86. Cf. WIEGER, 1204, C. T., 433, fasc. 5, p. 6<sup>a</sup> : « A chaque fiche était annexé un dragon d'or 金龍 ; ce dragon était chargé d'emporter la fiche et de faire monter (騰 doit être sans doute le 騰) ce gage de sincérité jusque dans les résidences officielles des trois Principes 三元. En outre, à chaque fiche on annexait un anneau de jade 玉璧 ; ainsi, pour les fiches des montagnes, on se servait d'un anneau bleuâtre 蒼璧, de forme ronde, évidé au milieu ; pour les fiches de la terre, on se servait d'un anneau jaune 黃璧, de forme carrée, évidé au milieu ; pour les fiches de l'eau, on se servait d'un anneau noirâtre 玄璧, de forme hexagonale 六出形, évidé au milieu ; tous ces anneaux avaient 2 pouces et demi de diamètre. En outre, on se servait de 27 boutons en or 金鈕 qui avaient chacun 9 dixièmes de pouce de diamètre, qui étaient ronds et avaient à leur extérieur la forme d'un anneau ; pour chaque fiche on employait 9 boutons (cf. WIEGER, 1201, C. T., 430, fasc. 4, p. 6<sup>a</sup> ; il y avait donc en tout 27 boutons puisqu'il en fallait 9 pour la fiche de la montagne, 9 pour la fiche de la terre, et 9 pour la fiche de l'eau). Ces boutons, ainsi que le dragon (d'or) et l'anneau (de jade), étaient liés (à la fiche) avec des fils de soie bleus 青絲. Les fils de soie étaient le symbole des cheveux coupés 割髮 (cf. WIEGER, 1201, C. T., 431, fasc. 6, p. 31<sup>a</sup>) ; les boutons en or étaient le symbole du sang dont on se frottait les lèvres 歃血 ».

Dans les textes épigraphiques ou historiques que nous avons traduits précédemment, nous avons trouvé souvent mention des anneaux de jade ;

mais nous n'avons point rencontré les fils de soie bleus ni les boutons en or ; ici les fils de soie sont expliqués comme symbolisant les cheveux qu'un suppliant se coupait pour les offrir au dieu comme un avant-goût de sa personne (cf. mon livre le *T'ai chan*, p. 474, n. 3, *Sseu-ma Ts'ien*, trad. fr., t. V, p. 536, *Wou yue tch'ouen ts'ieou*, chap. 11, p. 3<sup>a</sup>, col. 7 de l'édition du *Han Wei l'song chou*, et *Wei chou*, chap. xxxv, p. 3<sup>a</sup>) ; quant aux boutons en or, ils représentaient les taches de sang que les contractants d'un serment se faisaient sur les lèvres pour consacrer leurs engagements. Si cette interprétation est exacte, l'envoi de la fiche au dieu par l'entremise du dragon comporterait une partie symbolique dans laquelle l'officiant serait figuré en personne.

87. Le texte des formules de prière est extrêmement obscur pour les trois fiches ; j'en propose une traduction sous toutes réserves.

88. Il me semble que les 赤書丹文 ne sont autres que les 赤書真文 qui, comme on l'a vu (p. 183, ligne 9 et de la note 78) sont placés sous le patronage du dieu Yuan che et des cinq Empeurs d'en haut. — Dans C. T., 433, fasc. 5, p. 3<sup>b</sup>, au lieu de 赤書, on trouve la leçon 敕書.

89. Le 符命 doit être le charme magique *Tong houa ts'ing kong kieou k'ou kieou long tchen fou* dont il a été fait usage au cours de la cérémonie ; cf. p. 206, n. 74.

89'. Cf. p. 208, n. 83.

90. Par comparaison avec la prière de la fiche de l'eau et celle de la fiche de la terre, tout ce passage (depuis les mots « que les trois portes supérieures du Sud... » paraît ici déplacé.

91. Ce passage (depuis les mots : « nous avons célébré le jeûne tchai... ») se retrouve textuellement dans la prière de la fiche de l'eau et dans celle de la fiche de la terre. D'après la comparaison avec ces deux autres prières, il devrait être précédé de la phrase que j'ai mise plus loin entre crochets 今日上告萬真咸聞 « aujourd'hui, je fais cette annonce en haut ; que toutes les essences soient informées » ; elle correspond à la phrase de la fiche de l'eau : 今日上告萬願開陳 « aujourd'hui je fais cette annonce ; que tous mes vœux soient exposés ouvertement », — et à la phrase de la fiche de la terre : 今日上告萬仙定生 « aujourd'hui je fais cette annonce ; que tous les immortels assurent la vie (de ceux pour le bénéfice desquels on célèbre la cérémonie. »)

92. Cette phrase, que j'ai mise entre crochets, se retrouve dans les fiches de l'eau et de la terre avec substitution des termes 靈淵 et 靈壇 au terme 靈山 ; mais, dans ces deux autres fiches, elle est bien à sa place, après les vœux pour les âmes des défunts et avant les souhaits pour la prospérité de l'État ; ici, dans la prière de la fiche de la montagne, elle est interpolée au milieu des vœux pour les âmes des morts et devrait être re-